Bahia 9 Mars 181.

Mon Cher Papa,

J'ai reçu ta bonne lettre en date du 15 Xbre 1817.
tu dois te figurer le plaisir qu'elle m'a fait
éprouver, en te rappelant avec combien d'impa-
tience elle était attendue. Grace à Dieu tu te
portes bien et je suis délivré de l'inquiétude
pour quelques semaines. Les livres que tu
m'annonçais sont arrivés à bon port, et je ne
saurais trop te remercier d'une bonté, d'une Comp-
laisance, qui te font aller ainsi au devant de mes
désirs. Mais en m'envoyant Lummeur et
Meminski tu n'as pas fait plaisir à moi seul
je Communiquerai ces deux ouvrages à des
savants qui, j'en suis sûr, te béniront dans
le fond de leur Cœur, d'avoir pensé à envoyer au Brésil
deux ouvrages qui y viennent aussi rarement.

Ce que tu me dis du peu de
Succès des démarches faites auprès du Ministère
nous Contrarie beaucoup et me surprend

d'avantage Je Sais que les dernieres résolutions ont laissé peu d'Argent au Gouvernement toutefois s'il ne prend pas des mesures pour entretenir des Consuls dans les differents ports où ils sont Necessaires. les finances diminueront encore d'avantage avec la Ruine du Commerce qui est à présent notre plus Grande ressource tu ne saurais t'imaginer Combien de Services Monsr Plasson a déja rendus aux Neg^ts français de Cette ville et Ceux qu'ils en eussent recu s'il eut eu le pouvoir d'un Consul Confirmé Mais Je m'appercois que l'on pourrait M'accuser de prêcher pour le S^t de ma Parroisse et Je prends en me resignant le parti de t'entretenir d'un autre objet. dans mes moments de Loisir Je m'occupe d'un petit travail que Je veux t'offrir ma pauvre et qui ne sera pas Sans utilité pour quelques uns de mes Compatriotes Je traduis les Dialogues familiers de M^d de Genlis en Portugais Si l'on faisait encore une édition de Ces dialogues on pourrait y ajouter ma traduction revue et Corrigée par un Portugais instruit de ma Connaissance, ils deviendraient alors d'une utilité plus Générale Car la langue portugaise Se parle dans un Grand nombre

44

de Colonies et principalement dans Celles des Indes orientales. Je me remets par ton = Conseil à la Langue turque ~~tant~~ le défaut d'ouvrages est un Grand obstacle ace que j'y fasse des Progrès la Bibliothèque de Bahia ne posséde en fait de Livres turcs arabes et persans que mon précieux Manuscrit. quant à l'étude de la musique elle a été bien negligée malgré moi. mais un Portugais va peut être me — procurer un Piano. alors je m'y livrerai avec — Ardeur.

Adieu Mon Cher Papa je t'embrasse Comme tu sais que l'on embrasse un Pere et je te prie d'excuser la brièveté avec laquelle je reponds a ta lettre il part dans deux jours un Navire et je voudrais bien dire quelque Chose a tous Ceux qui m'ont fait le plaisir de m'écrire je le dirai Cependant encore quelque Chose. quant le Départ de Batiment qui je Crois fera une — Petite relache a Pernambuco.

ton fils respectueux

Fd Denis

les Lettres sont arrivées le 7 ou le 8 de ce mois

Pour Papa.